

1799

Jean-Nicoles Bouilly

L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

COMÉDIE HISTORIQUE
EN CINQ ACTES ET EN PROSE

Domaine public

Éditions du Fox



*Qualibus in tenebris vitæ quædamque periculis,
 Degitur hæc ævi quæcumque est, Lucret.*

*Devié à Monsieur l'Abbé de l'Epée Instituteur gratuit des Sourds
 et Muets. Par son très-humble et Obeissant Serviteur Lemoine.*

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente une place publique de la ville de Toulouse ; sur le côté, à la gauche, on voit la façade et l'entrée de l'ancien hôtel d'Harancour ; sur l'autre côté, et vis-à-vis, est la maison de la famille Franval.

SCÈNE I.

DUBOIS, SAINT-ALME*.

(Saint-Alme en habit du matin, sort d'abord seul de l'hôtel ; il reste immobile au milieu du théâtre, et attache ses regards sur l'une des croisées de la maison Franval. Dubois sort de l'hôtel, un instant après ; il est en livrée.)

DUBOIS.

Qui jamais eût pensée, Monsieur, que vous fussiez déjà sorti ? (*à part*) Il ne m'entend pas ; il est tout entier... La tête n'y est plus quand on aime ; on voit tout, et l'on ne voit rien : on entend tout, et l'on ne dit rien.

**on a observé, dans l'impression, l'ordre des places des personnages, en commençant par la gauche des spectateurs (ce qui est la gauche des acteurs). Les changements de places sont indiqués par des renvois au bas de pages.*

Les noms des personnages imprimés en italiques indiquent qu'ils ne sont pas placés sur le devant de la scène.

SAINTE-ALME,

revenant de sa rêverie, et apercevant Dubois.

Ah ! c'est toi, Dubois ?

DUBOIS

J'avais beau chercher dans votre appartement.

SAINT-ALME.

Que me veux-tu ?

DUBOIS.

Je venais instruire Monsieur de l'entretien qu'il m'avait recommandé d'avoir avec Dupré.

SAINT-ALME.

L'as-tu fait expliquer sur les intentions de mon père ? Lui seul est l'unique dépositaire de tous ses secrets.

DUBOIS.

Il est vrai qu'on ne vit jamais un valet-de-chambre avoir autant de communications avec son maître.

SAINT-ALME.

Eh bien ?

DUBOIS.

Eh bien, Monsieur, j'ai exécuté vos ordres, et j'ai tout appris.

SAINT-ALME, *avec vivacité.*

Mon père, sans doute...

DUBOIS.

Il est rude à manier ce bonhomme Dupré.

SAINT-ALME, *avec impatience.*

Que m'importe ? Instruis-moi seulement...

DUBOIS.

Il est avec cela d'une tristesse, d'une rêverie !... On dirait qu'il traîne après lui le souvenir d'une mauvaise action.

SAINT-ALME.

Lui !... c'est le plus honnête homme !... Depuis si longtemps qu'il est au service de mon père... Mais, au fait, je te l'ordonne.

DUBOIS.

Vous saurez donc qu'hier au soir, quand tout le monde de l'hôtel fut retiré, j'entrai chez Dupré, sous le prétexte d'y prendre de la

lumière ; et là, je fis tomber adroitement la conversation sur les vues qu'on a pour votre établissement ; j'appris que vos doutes n'étaient que trop bien fondés, et que déjà monsieur votre père avait donné des ordres pour votre mariage avec la fille du président d'Argental.

SAINT-ALME.

Ciel ! suis-je assez malheureux !

DUBOIS.

La demoiselle n'est pas jolie ; non ; elle n'est pas jolie... mais elle est fille unique du premier magistrat de Toulouse, et l'héritière d'une fortune immense.

SAINT-ALME.

Que me fait son rang, et que me font ses richesses ? Tout cela ne vaut pas un regard de Clémence.

DUBOIS.

Il est vrai que la jeune personne est charmante... mais monsieur votre père ne consentira jamais qu'elle soit votre épouse.

SAINT-ALME.

Eh pourquoi ?... N'est-elle pas la fille d'un magistrat dont la mémoire est honorée, la sœur du plus célèbre avocat de Toulouse, dont j'ai le bonheur d'être l'ami ? Autrefois mon père, simple négociant et dans la médiocrité, eût regardé comme un honneur insigne, de m'unir à la fille du sénéchal Franval ; mais, depuis qu'il possède les biens du jeune d'Harancour dont il était l'oncle et le tuteur, son âme est livrée toute entière à l'ambition.

DUBOIS.

J'ai souvent entendu parler du jeune comte d'Harancour par les anciens domestiques de l'hôtel... N'était-il pas sourd et muet de naissance ?

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox